

Dans une tribune publiée dans le Figaro, Nicolas Sarkozy se permet de critiquer vigoureusement le fait que "François Hollande ait choisi délibérément le 19 mars, date du cessez le feu qui suivit la signature des accords d'Evian pour commémorer la fin de la Guerre d'Algérie".

C'est un déni de démocratie de la part de Nicolas Sarkozy. La reconnaissance du 19 mars 1962 est une demande très majoritaire des Anciens Combattants fédérés en particulier dans la FNACA et cela depuis très longtemps.

C'est le 22 janvier 2002 que l'Assemblée Nationale en première lecture votait la reconnaissance du 19 mars.

Il a fallu attendre 2012 pour que le Sénat majoritairement à gauche adopte également ce texte. La loi a été promulguée le 6 décembre 2012. C'est donc un choix démocratique voté majoritairement par les deux assemblées, attendu par de très nombreux Anciens Combattants d'Algérie. Comment Nicolas Sarkozy peut-il s'en émouvoir au nom d'on ne sait quelle rancœur issue des méandres de l'histoire ? Je suis fier de faire partie des députés qui ont interpellé à de nombreuses reprises le Président de la République pour que le 19 mars 1962 soit reconnu pour commémorer la fin de la Guerre d'Algérie.

Tomblaine et son maire Job Durupt ont été les premiers en Meurthe-et-Moselle à commémorer cette date et à inaugurer "une allée du 19 mars 1962". François Hollande prononcera samedi un discours devant le mémorial national de la Guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie situé au Quai Branly.

C'est la première fois qu'un Président de la République commémore le 19 mars. C'est juste du courage.